



RANDONNÉE | Il sera bientôt possible de découvrir toute la région parisienne à cheval. Le comité régional d'équitation travaille sur une boucle de randonnée de 560 km. Plusieurs parties seront accessibles dès cet été

Et si vous faisiez cet été le tour de l'Île-de-France... à cheval ?

CHRISTOPHE LEFÈVRE

ON PARLE souvent de la randonnée à pied ou à vélo, mais les cavaliers savent très bien que l'on peut parcourir de nombreux kilomètres à cheval. Partant de ce constat, le Comité régional d'équitation d'Île-de-France (Creif) a décidé de plancher sur un tour de l'Île-de-France à cheval. Les cavaliers pourront bientôt faire en une vingtaine de jours une boucle de 560 km autour de Paris, dans les quatre départements de grande couronne, sur des chemins balisés.

« L'objectif, c'est d'apporter la connaissance au grand public que c'est possible de se promener à cheval en Île-de-France, explique Emmanuel Feltesse, président du Creif. Il y a de nombreux chemins. Nous voulons montrer que nous pouvons faire un tour complet, avec des étapes journalières et des hébergements, ainsi que des sites à visiter. On veut proposer les mêmes choses que pour les randonnées à pied. »

Une plate-forme numérique pour découvrir ce « périph équin »

Si les sentiers existent déjà, le Creif, associé notamment au comité régional du tourisme et aux huit départements franciliens, a conçu un « périphérique équin » qui sera balisé sur le terrain, et fera l'objet d'une plate-forme numérique interactive indiquant des paramètres comme le dénivelé et des services comme un maréchal-ferrant ou une sellerie. Chaque étape pourra être téléchargée en PDF ou avec des coordonnées GPS, et comprendra au début et à la fin un hébergement pour les cavaliers (hôtel, bivouac ou chambre d'hôte) et les chevaux, ainsi, par exemple, qu'un lieu de pique-nique à mi-parcours.

Un descriptif général sera proposé, ainsi qu'un « pas à pas » signalant notamment les difficultés (fossés, rivières, routes passantes...). Des aménagements spécifiques seront mis en place. L'ensemble devrait être bouclé à la fin de l'année, mais plusieurs parties seront d'ores et déjà praticables dès cet été, notamment dans le Val-d'Oise et sûrement dans les Yvelines. « On sait qu'il y a des chemins, mais



La région francilienne compte de nombreux sentiers et chemins accessibles à cheval, comme ici dans les Yvelines.

c'est parfois difficile de s'y retrouver, à part pour les cavaliers aguerris, reconnaît Emmanuel Feltesse. Il y a de nombreuses possibilités. On avait déjà des itinéraires, mais nous les répertorions. »

Des étapes de 20 à 30 km par jour

Le tour de l'Île-de-France passera à proximité de nombreux sites et établissements culturels à observer ou visiter, pour mettre en valeur le patrimoine francilien grâce à un descriptif et une localisation précis. Les cavaliers pourront par exemple (re)découvrir l'abbaye de Royaumont, à Asnières-sur-Oise (Val-d'Oise), ou encore le Moulin Neuf, à Saint-Arnoult-en-Yvelines (Yvelines). Les promeneurs pourront réaliser le tour de l'Île-de-France avec leur propre monture, ou avec des chevaux mis à disposition par des établissements situés sur le parcours. La boucle pourra être réalisée sur le cheval, mais également avec des attelages, en suivant des itinéraires praticables.

« Au moment où se développe le tourisme vert, les voies douces, c'est important que le cheval soit pris en considération comme le vélo ou la marche », glisse Emmanuel Feltesse, qui veut ouvrir la pratique au plus grand nom-

bre et transformer des piétons en cavalier. « Il y aura des étapes de 20 à 30 km par jour, ce qui tout à fait accessible », précise le passionné.

Et la demande est forte, si l'on en croit le succès rencontré par les événements organisés ces dernières années. A l'image de l'Equirando, le plus grand rassemblement européen de tourisme équestre, qui a réuni plus de 800 personnes dans les Yvelines, en 2019. Le dirigeant le martèle : « Il y a une vraie activité équestre en Île-de-France (NDLR : il y a 746 clubs équestres dans la région. Au total, la filière équine et son environnement génèrent près de 11 000 emplois en Île-de-France). » Aucun département n'est oublié dans ce tour. Dans un second temps, le Creif veut en effet travailler sur des boucles dans les départements urbanisés de petite couronne.

« Il y a un potentiel énorme »

A 90 ans, il est aujourd'hui descendu de cheval, même s'il a encore participé à l'Equirando en 2019. Ancien président-fondateur du comité d'équitation du Val-d'Oise, Christian Libes porte un regard avisé sur le futur tour d'Île-de-France à cheval. « Il y a un potentiel énorme, assène celui qui a

créé dès 1968 l'association Gens européenne équestre, visant à l'organisation de randonnées, avant de mettre en place de nombreux périples vers le Luxembourg, l'Allemagne ou l'Autriche. On ne se rend pas toujours compte. Nous avons plein de chemins et plein de structures. »

Pour lui, le développement des randonnées correspond à un changement des pratiques. « Les gens aujourd'hui demandent de plus en plus la nature, le contact avec l'animal et la convivialité, souffle-t-il. En plus, les mentalités sont en train d'évoluer dans la société, avec des gens qui se détournent de la compétition. Là, c'est une autre façon de faire du sport. On échange, on discute... » Les possibilités sont multiples, notamment avec des thèmes culturels ou historiques qui peuvent « éveiller des choses », selon le passionné.

Pour Christian Libes, cette pratique est accessible à tous les niveaux. « Il n'y a pas besoin d'avoir beaucoup d'expérience pour prendre du plaisir, souffle celui qui fut également président de la Société de concours internationale de Franconville. Je l'ai vu quand j'étais à Maffliers. Tous les ans, à Pâques, j'amenais une équipe loin. Certains avaient fait très peu de cheval. » ■

**150 000
CAVALIERS
RÉGULIERS**

L'équitation représente un secteur important en Île-de-France, avec une pratique qui s'appuie notamment sur 746 des 9 295 clubs de France. Ces derniers accueillent 84 554 cavaliers licenciés à la fédération française. Des passionnés auxquels il faut ajouter environ 70 000 cavaliers non licenciés, selon une étude publiée en 2016. 45 000 équidés trouveraient leur bonheur dans les centres équestres de la région. Au total, la filière équine et son environnement génèrent près de 11 000 emplois en Île-de-France.

C.L.



Au moment où se développe le tourisme vert, les voies douces, c'est important que le cheval soit pris en considération comme le vélo ou la marche

EMMANUEL FELTESSE,
PRÉSIDENT DU CREIF